

SUPLEMENTO

# EL REBELDE

## DANS LA CLANDESTINITE

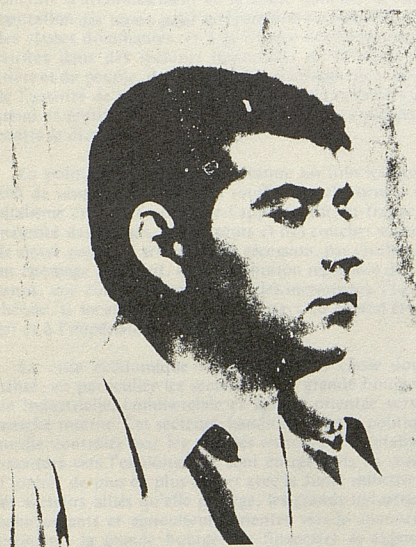
L'ORGANE OFFICIEL DE LA GAUCHE REVOLUTIONNAIRE (MIR)

OCTOBRE 1975

PAIX:3F.

suplemento N°111

SANTIAGO-CHILI



**CAMARADE  
DAGOBERTO  
PEREZ :  
hasta  
la  
victoria  
siempre !**



POP 8499



## LA DICTATURE S'AFFAIBLIT DE JOUR EN JOUR

Les travailleurs et le peuple, de même que progressivement l'ensemble de la nation viennent à l'évidence : la dictature gorille montre des symptômes d'affaiblissement progressif et étale au grand jour ses échecs sur tous les plans.

Et ceci est aujourd'hui plus clair que jamais pour ceux qui veulent bien ne pas fermer les yeux, car après deux ans de dictature militaire, on assiste au sein de la société chilienne au développement d'une situation, d'une conjoncture d'affaiblissement de la Junte militaire, à l'augmentation des luttes pour la répartition du butin au sein des classes dominantes, et à la relance des luttes corporatistes dans des secteurs importants de la classe ouvrière et du peuple, de même qu'au développement accru de l'activité de gauche et des forces antidictatoriales qui étendent et renforcent de jour en jour la résistance populaire contre la dictature.

La politique suivie par la dictature sur tous les plans, loin de résoudre la crise dont souffre actuellement le capitalisme créole, n'a fait que l'approfondir, et frappe la majorité des classes, des secteurs et des couches sociales de notre pays par ses effets de récession, par l'inflation, un chômage croissant, une distribution régressive des revenus, une concentration accrue des monopoles, l'hypothèque, la location et la vente du pays au capital étranger et à l'impérialisme nord-américain.

La crise économique frappe même la classe dominante, en particulier les secteurs de la grande bourgeoisie industrielle, commerciale et agricole orientée vers le marché interne. Ces secteurs, handicapés par la politique gorille contrôlée par les grandes entreprises capitalistes orientées vers l'exploitation, sont entrés dans un conflit d'intérêt de plus en plus ouvert avec la Junte militaire et les secteurs alliés qu'elle protège, les grands industriels, commerçants et agriculteurs orientés vers le commerce extérieur, la grande bourgeoisie financière et exportatrice, de même qu'une minorité servile de la moyenne et petite bourgeoisie qui reçoit quelques dons et faveurs des gorilles en échange de sa servilité.

Cette situation a rendu plus aiguë, au lieu de la résoudre, la lutte pour la répartition du butin parmi tous les délinquants exploités au sein des classes dominantes. Les secteurs mécontents de la bourgeoisie, en même temps qu'ils défendent la dictature parce qu'elle leur est indispensable pour maintenir aujourd'hui leur exploitation capitaliste, augmentent leurs formes de pression et d'opposition contre la Junte militaire.

# EDITORIAL

Hystérie répressive de la Junte incapable  
de freiner l'affaiblissement de la dictature  
et le renforcement de la résistance populaire.  
- Combat historique de Malloco :  
- une perte douloureuse  
et une victoire populaire.

Cet approfondissement des contradictions au sein des classes dominantes se traduit par un affaiblissement de la Junte. Cette opposition prend diverses formes : les critiques à la politique économique de la dictature qui, en public, se font avec plus ou moins de servilité à l'égard de la Junte mais qui, en privé, dans les couloirs, les bureaux et les foyers expriment une méfiance et un mépris croissants envers les gorilles. Cette opposition se manifeste aussi par des critiques des excès de la répression, par des heurts et des frictions avec l'Église, et par l'action des politiciens bourgeois qui tentent de réunir des forces d'opposition et même provoquent une relance syndicale qu'ils prétendent contrôler à leur avantage.

### La Junte gorille a des heurts et une inquiétude de plus en plus vive.

Sur le plan international, les vents annonciateurs de la Révolution, le socialisme, les luttes des travailleurs et les luttes de libération nationale qui se développent en même temps que la crise de l'économie capitaliste mondiale, les heurts au sein des bourgeoisies et des colonialismes, l'instabilité sociale et politique et l'effondrement des colonialismes et de diverses dictatures dans le camp capitaliste, renforcent la tendance à l'affaiblissement de la dictature gorille, augmentent les condamnations, l'isolement et la pression internationale sur le rejeton gorille.

A la réprobation générale qu'elle a subie de la part de tous les organismes internationaux, vient s'ajouter la condamnation internationale que le régime sanglant a reçue à l'Assemblée Générale des Nations Unies : exemple éloquent de ce mépris mondial : le fait que le Chancelier gorille Carvajal se soit vu obligé à parler devant une salle vide.

Autre élément marquant du degré auquel est parvenue la pression internationale sur la dictature et de la lutte des travailleurs et des peuples du monde contre elle : le fait que des gouvernements conservateurs et réactionnaires se soient vus obligés, sous la pression de leurs peuples, à condamner les gorilles chiliens, comme ce fut le cas pour Giscard d'Estaing.

Autre exemple instructif au sein même de la métropole impérialiste : les manœuvres hypocrites auxquelles est acculé le gouvernement Ford qui refuse l'aide militaire directe aux gorilles chiliens, tout en cherchant à la faire parvenir par l'intermédiaire du sous-impérialisme brésilien, ou d'autres pions impérialistes revendeurs d'armes.

En tout cas, ce qui est clair, c'est que la pression internationale et la lutte des travailleurs et des peuples du monde contre la dictature se maintient et augmente, arrivant même à obliger des gouvernements réactionnaires à ôter leur appui aux gorilles.

#### **Et ceci contribue de façon certaine à affaiblir la Junte militaire.**

Quant à la classe ouvrière chilienne et au peuple en général, parmi les ouvriers et les paysans, les habitants des « poblaciones », les pauvres de la campagne et de la ville, les employés, les étudiants, les artisans, les petits propriétaires, etc., le mécontentement et la haine pour la Junte militaire qui les plonge dans la misère la plus terrible, la pauvreté et la répression, sont généralisés.

Même les secteurs de la petite bourgeoisie et les couches attardées qui, trompés par la démagogie patronale avaient constitué, au début, la masse de manoeuvre pour le coup d'État, retirent aujourd'hui leur appui au gouvernement gorille et s'ajoutent à la majorité mécontente.

Même les sous-officiers et les soldats du contingent et de la troupe prennent leurs distances par rapport au corps des officiers et le mécontentement envers la Junte qui les utilise comme bourreaux et chiens enragés contre leur propre peuple, ne fait qu'augmenter.

---

#### **LE MOUVEMENT OUVRIER ET POPULAIRE SYNDICAL ET CORPORATISTE SE RANIME ET LA RÉSISTANCE POPULAIRE CONTRE LA DICTATURE SE RENFORCE PROGRESSIVEMENT**

---

Fait très important à noter parmi les couches sociales dominées et opprimées : de larges secteurs relancent activement les luttes revendicatives économiques et grémiales (corporatistes).

Le processus d'éveil des masses dans la période actuelle ne date pas seulement des derniers mois, mais jusqu'à il y a peu de temps, le mouvement de masse se limitait aux secteurs de l'avant-garde prolétarienne, à savoir aux noyaux constitués par les éléments de base de la gauche et les membres les plus conscients des fronts de masse.

Ces secteurs de l'avant-garde prolétarienne, parfois sous la conduite des partis de gauche, se réorganisent pour constituer la base desdits partis, des comités de résistance ou simplement pour constituer des groupes de la gauche clandestine sur les fronts où sont menées des actions (discussions, secours mutuel, propagande clandestine).

Ce qui est important et nouveau dans la situation actuelle, c'est que l'éveil et le développement du mouvement de masse s'étend aux secteurs sociaux plus avancés et plus forts dans leur organisation syndicale et grémiale, et s'exprime à travers une lutte de revendications économiques qui, bien que limitée par la répression dictatoriale, va en augmentant.

Bref, l'agitation a dépassé les limites des groupes militants des forces anti-dictatoriales et s'est développée dans la lutte économique de larges secteurs de travailleurs et du peuple.

Cet éveil de la lutte corporatiste s'accompagne d'un regain d'activité à la base des partis de la gauche clandestine qui se traduit par une augmentation de la propagande clandestine, une réorganisation accrue, des réunions nombreuses et la liaison avec les luttes revendicatives.

Bien que nous nous trouvions toujours dans une situation de reflux et de faiblesse face à la dictature gorille de la classe dominante, nous pouvons affirmer à présent que dans ce concours de forces défavorables, s'affirme une tendance au renforcement du mouvement ouvrier et populaire et à l'affaiblissement de la dictature, de même qu'au renforcement de la résistance populaire.

---

#### **HYSTÉRIE RÉPRESSIVE GRANDISSANTE : RÉPONSE CRIMINELLE ET MALADROITE DE LA DICTATURE A SON AFFAIBLISSEMENT ET SYMPTÔME DE SON INQUIÉTUDE**

---

Depuis le 11 septembre 1973, les travailleurs et le peuple ont souffert de façon croissante et quotidienne de la violence répressive, criminelle et sans limite du patronat et de la Junge gorille.

Mais depuis le jour même du sanglant coup d'État, la classe ouvrière et le peuple ont commencé et mené la lutte de résistance populaire contre la dictature, à partir d'abord des secteurs les plus conscients, pour s'étendre ensuite progressivement aux secteurs les plus larges de la population.

Ainsi, participant à la lutte, les couches sociales et les secteurs les plus exploités et opprimés ont appris à vaincre peu à peu d'abord la crainte de la répression brutale et sanguinaire, puis à mettre la dictature elle-même en échec, en développant la lutte pour la défense de leurs droits, de leurs intérêts et de leurs libertés bafouées.

Illustration éclatante de ceci : le réveil grémial et syndical, l'échec de la dictature à constituer un syndicalisme collaborationniste, lâche-bottes et divisionniste, la réorganisation des partis de gauche dans la clandestinité, l'extension et le renforcement progressif de la résistance populaire, le renforcement du MIR au sein de la classe ouvrière et du peuple.

Toutes ces réalités actuelles, la dictature tente de les détruire, de les annihiler et les écraser ou neutraliser par une répression sanguinaire déchaînée que le peuple et ses organisations surmontent peu à peu, au prix de grandes pertes, mais en acquérant de l'expérience, de l'organisation, de la force, une plus grande conscience et volonté de lutte.

La répression sanglante menée par la Junte n'a pas pu écraser ni même freiner la lutte du peuple. C'est pourquoi au cours de ces deux dernières années, en dehors de la répression systématique, de la violation de tout droit humain, de l'écrasement des libertés démocratiques et du mépris constant des conquêtes et des intérêts des travailleurs, la dictature gorille a lancé contre les secteurs de l'avant-garde d'abord, puis contre l'ensemble de la classe ouvrière d'innombrables offensives répressives, engageant dans la bataille tous ses moyens et ses chiens de chasse, ne cessant d'accroître l'étendue, la brutalité et l'intensité de la répression.

Toutes ces offensives répressives, malgré leur coût élevé, ont été surmontées et vaincues par le MIR, les partis populaires, la classe ouvrière et le peuple. Et la lutte pour la défense des intérêts et des droits bafoués de même que la résistance populaire contre la dictature n'a cessé de se développer et de se renforcer. Car le peuple chilien est en train de donner à l'histoire un nouvel exemple du fait qu'un peuple entier ne peut jamais être totalement dominé pendant longtemps par une minorité au moyen de la seule force.

C'est pourquoi les classes dominantes ont bien compris qu'outre la répression physique, il faut que la répression idéologique, le mensonge et la falsification de la vérité aient du « succès » au sein du peuple, freinent et enchaînent la conscience des dominés et « obtiennent » leur « assentiment », leur « consentement » à l'exploitation. Pour cela, ils mettent un masque démocratique à leur système de domination et poursuivent la coûteuse campagne de répression idéologique et de mensonge permanent au moyen de concessions minimales au peuple dans le cadre de la « légalité », et lorsque le peuple ne se laisse pas tromper, ils utilisent la répression physique directe et brutale sans aucun scrupule.

Tout cela parce que si les classes dominantes n'arrivent pas à tromper des secteurs importants du peuple, il n'y a pas de répression physique qui puisse maintenir longtemps les masses en état de domination. Il faudrait pour cela des appareils répressifs d'une telle ampleur que, dans chaque coin du pays, dans chaque foyer, chaque rue, chaque place des villes et des campagnes, il leur faudrait des chiens de garde et des agents de la répression pour que personne ne puisse penser, parler, s'organiser ni lutter. Ceci à l'heure qu'il est est impossible d'un point de vue économique, social et politique pour notre bourgeoisie chilienne dépendante et sous-développée.

La répression idéologique de la dictature et les milliers de mensonges vomis quotidiennement par ses moyens de communication, a été mise en déroute par la majorité du peuple. Tous les essais de répression idéologique n'ont eu aucun « succès » auprès du peuple. Pour être plus précis, jamais ils n'ont réussi à pénétrer dans des secteurs populaires de quelque importance. Pour dire vrai, aucune personne honnête ne croit la dictature, ni au Chili, ni dans le monde.

Seules d'intimes minorités méprisables et complices applaudissent les gorilles, non parce qu'elles le croient, mais par servilité.

C'est ainsi que l'ordre donné à tous les fonctionnaires publics, aux membres des Forces Armées en civil et aux écoliers d'assister, sous des menaces à peine voilées aux rassemblements gorilles du second anniversaire du sanglant coup d'État militaire, ceux-ci furent encore moins nombreux que l'an dernier. Et ils durent se contenter de ceux que les ouvriers appellent « le pot de chambre de libertinage des riches ». Par ailleurs, l'idéologie prolétarienne, loin d'avoir été anéantie par les gorilles au sein de la classe ouvrière et du peuple, se tortifie et s'étend.

La répression idéologique gorille est mise en échec par le peuple. Et comme elle n'a obtenu aucun succès sur ce plan, la dictature ne peut plus que faire appel de plus en plus à la répression physique sanguinaire et brutale aussi longtemps qu'elle le pourra, ce qui ne peut d'ailleurs inverser la tendance actuelle de la situation.

Voilà ce qui explique l'actuelle hystérie répressive de la Junte, seule réponse irrationnelle et brutale que la Junte puisse donner de façon chaque jour plus déchaînée face à son affaiblissement constant et à la montée de la résistance populaire.

Elle ne fait qu'augmenter l'isolement de la dictature et la réprobation internationale à son égard, contribuant ainsi à son propre affaiblissement et à accroître la haine populaire. Les milliers d'assassinés, de disparus, de torturés sont autant de raisons pour que s'accroisse le nombre de ceux qui passent à la résistance.

L'actuelle offensive répressive, hystérique et irrationnelle que les gorilles sont en train de mener, montre à quel point ils sont dans l'impasse. Elle frappe non seulement les travailleurs et le peuple, mais aussi l'ensemble de la société. Elle tente de diviser, d'effrayer, de museler et de soumettre les églises chrétiennes et les institutions humanitaires de notre pays. Elle atteint des secteurs de la bourgeoisie, politiques et économiques. Même à l'intérieur des Forces Armées, une répression féroce est amorcée et non seulement parmi la troupe, mais aussi parmi les officiers. Et, relevant d'une folie sans aucune mesure, la Junte essaie de rompre son isolement en planifiant et exécutant des assassinats hors de nos frontières contre des personnes et des personnalités d'organisations, d'institutions et de gouvernements démocratiques et humanitaires et ou progressistes qui ne veulent faire leurs accusations contre le monstre chilien.

Et sur le peuple et les travailleurs, elle fait régner un climat de terreur et de répression criminelle et démentielle. Les violations de domicile, les quadrillages, les arrestations massives ont connu une recrudescence, quant aux détenus, ils ont disparu depuis juillet de cette année sans que leurs familles n'arrivent à les localiser. Les tortures et les assassinats de prisonniers politiques dans tous les camps de concentration ont augmenté.

Les prêtres et les pasteurs des quartiers populaires sont menacés. Les avocats sont intimidés, les fonctionnaires du « Comité ProPaz » des églises chrétiennes sont menacés et arrêtés. Les professeurs, intellectuels et étudiants sont obligés de répéter des consignes obscurantistes et ils ne peuvent enseigner, faire des recherches ou s'exprimer avec le minimum de liberté.

Des milliers de travailleurs, d'ouvriers et d'employés du privé ou du public sont mis à la porte chaque semaine sans aucun droit à se défendre. L'insécurité de l'emploi a augmenté pour tous les Chiliens salariés. Sur les organisations grémiales et syndicales, vu que les essais divisionnistes ont échoué plus d'une fois, on fait régner le plus brutal des contrôles répressifs. Des dizaines de dirigeants de ce secteur sont arrêtés sans que l'on puisse savoir où ils ont été transférés.

Et en même temps que l'état-major gorille se corrompt et s'enrichit des miettes des patrons et des dépouilles et des vols commis à l'égard du peuple, il déchaîne sa répression sur les sous-officiers, les classes et la troupe, les obligeant à effectuer les tâches les plus ignobles, les emprisonnant au pain et à l'eau sans motif, les surveillant sans arrêt, leur refusant tout droit et allant jusqu'à les employer pour des tâches domestiques dans les maisons des officiers.

La dictature a transformé le Chili en un vaste camp de concentration et de torture.

Voilà l'histoire de la répression criminelle de la dictature gorille qui laisse voir par tous ses pores son inquiétude et son manque de perspectives, et qui harcèle l'ensemble de la société pour essayer de ralentir son affaiblissement et le progrès de la résistance, sans aucun succès. Mais cette offensive répressive démente du boucher Pinochet et ses complices, est condamnée comme les précédentes à l'échec, et la dictature ressortira encore plus affaiblie, mais la Résistance, elle, n'en sera que plus étendue et plus forte.

Ce qui s'est passé à Malloco démontre ceci de façon éloquente et passe au rang de fait historique, bien qu'encore très récent.

---

#### **LE COMBAT HÉROÏQUE DE MALLOCO ET DE SES FAUBOURGS. UNE PERTE DOULOUREUSE POUR LA CLASSE OUVRIÈRE ET LE PEUPLE. UNE DÉFAITE POLITIQUE ET MILITAIRE POUR LA DICTATURE**

---

##### *Note de la rédaction.*

La version des faits héroïques que nous livrons ici a été adressée à la rédaction par les correspondants ouvriers, paysans et « pobladores » résistants de la zone. Nous livrons cette version qui reflète la réalité des faits pour que l'ensemble de la classe ouvrière et du peuple et la Résistance tirent les leçons que ces événements contiennent pour la lutte de notre peuple contre la dictature. Le peuple, tout au long de la lutte de résistance prendra connaissance de ces faits et en tirera des leçons pour fortifier sa volonté et sa conscience de lutte contre l'oppression et l'exploitation capitalistes.

Le 15 octobre, aux environs de 20 h (8 h du soir), plus de 500 hommes de la dictature appuyés par des dizaines de véhicules lourds de guerre, encerclèrent une maison de la résistance appartenant à un petit propriétaire agricole, dans la localité de Malloco, à 30 km de Santiago, où l'une des équipes de direction de notre Parti et de la Résistance était en train de tenir une de ses réunions. Aussitôt, tous les camarades prirent sans hésitation leurs postes de combat, menant pendant plus d'une

heure un combat inégal ; moins d'une dizaine de révolutionnaires et de militants d'un côté, de l'autre, 500 hommes de la dictature qui, malgré leur supériorité écrasante, demandaient des renforts et augmentaient en nombre.

En même temps qu'ils menaient ce combat inégal les camarades détruisirent tous les documents, objets, munitions et armes qui auraient pu servir à l'ennemi dans son œuvre criminelle contre le peuple. Ensuite, cette dizaine de combattants héroïques se préparèrent à forcer le siège qu'on organisait autour d'eux pour fuir et poursuivre la lutte de résistance.

Quatre camarades réussirent à s'échapper au cours de la première tentative, appuyés et protégés dès le début par les ouvriers agricoles, paysans et « pobladores » de la zone. La classe ouvrière et le peuple de la zone allant de Valparaíso à Santiago, y compris les travailleurs de ces deux villes dans leur grande majorité, se mirent en état d'alerte, écoutant la radio, la T.V., lisant la presse dans les kiosques, prêts à se solidariser avec les camarades poursuivis. Peu après que les quatre camarades aient réussi à rompre l'encercllement, on vit le nombre des hommes de la dictature se multiplier par douze, sous le commandement de l'archi-criminel Manuel Contreras, chef de la sinistre DINA, qui restait en contact permanent avec Pinochet l'enragé.

Le cercle criminel se referra autour de la maison où continuaient à combattre un des membres de l'équipe de direction de notre Parti, le camarade DAGOBERTO PEREZ VARGAS, qui n'avait pu s'échapper au cours de la première tentative, et les propriétaires de la maison ainsi qu'un ouvrier agricole. Le camarade Dagoberto tint tête aux assaillants criminels pendant plus de trois heures, après avoir protégé la retraite du reste de l'équipe de direction. Les détonations qui avaient débuté aux environs de 20 heures, le 15, pouvaient encore s'entendre dans la zone, vers 1 h 30 du matin, le 16 octobre.

Après plus de 4 h 30 de combat, notre camarade Dagoberto Perez tenta un dernier essai pour rompre le siège. L'étonnement initial des chiens de chasse de la dictature face au courage formidable du révolutionnaire, fut suivi par la rage incontrôlée du délinquant Contreras et de Pinochet hors de lui, assoiffé de sang, qui donna l'ordre à plus de six cents hommes de monter à l'assaut contre ce combattant révolutionnaire et contre la famille propriétaire de la maison.

Le Camarade Dagoberto Perez, révolutionnaire complet, dirigeant de la Résistance et de la lutte pour la révolution, fut assassiné par les chiens de la dictature aux ordres de Pinochet et de Contreras dans les premières heures de la matinée du 16 octobre 1975, après avoir combattu jusqu'à la fin de façon héroïque et exemplaire, au cours de sa dernière tentative pour échapper à l'encercllement que la dictature avait peureusement fait autour de lui.

Il vécut comme un révolutionnaire intégral. Il fut toujours disposé à livrer généreusement sa vie si la poursuite de la lutte l'exigeait. Il consacra toute sa vie à la cause des masses exploitées et appauvries pendant des siècles, dans une lutte constante et sans faille pour la révolution chilienne, latino-américaine et mondiale.

Il mourut comme un révolutionnaire exemplaire, maillon le plus élevé de l'humanité.

L'assassinat du camarade Dagoberto Perez, fils héroïque de notre peuple, agitateur infatigable de la révolution, artisan de notre Parti, combattant et révolutionnaire intégral et exemplaire, est une perte douloureuse pour notre Parti, le MIR, les révolutionnaires, la classe ouvrière et le peuple. L'exemple glorieux et héroïque du camarade Dagoberto Perez s'unit à celui de notre Secrétaire Général, Miguel Henriquez, et à celui des milliers et milliers de victimes assassinées par la dictature, tombées dans la lutte de résistance populaire que notre peuple livre à la dictature gorille criminelle des grands chefs d'entreprises et de l'impérialisme nord-américain. Son assassinat et son sacrifice émeuvent l'ensemble de la classe ouvrière et du peuple.

La famille du propriétaire de la maison et l'ouvrier agricole furent arrêtés et ils sont actuellement sauvagement torturés par les sbires de Pinochet furieux de n'avoir rien trouvé dans la maison ni dans les environs qui puisse porter préjudice à la Résistance.

Les causes de la découverte de la maison par les Forces Armées sont en train d'être recherchées avec soin par le Parti et la Résistance et leurs coupables seront livrés à la connaissance de tout le peuple, et tôt ou tard s'abattront sur eux la justice et le châtiment populaires.

Mais ces faits pleins d'héroïsme révolutionnaire et populaire et de traîtrise criminelle gorille, que l'histoire conservera comme « le combat héroïque de Malloco et ses environs » n'étaient pas encore finis et devaient continuer à émuover le pays et le monde pendant plus d'un semaine.

Ayant assassiné le camarade Dagoberto Perez, la dictature renforça, avec tous les effectifs disponibles, la poursuite de nos quatre camarades, envoyant plus de 4.000 hommes pour encercler la zone, la quadriller et la fouiller d'un bout à l'autre, dans une véritable opération de guerre des gorilles contre 4 révolutionnaires.

On envoya des renforts en hommes, en véhicules terrestres et aériens, on ferma toutes les voies d'accès et de sortie de la zone, on infiltra des centaines de chiens de la dictature en civil, on fit des tranchées et des postes de guerre dans chaque village.

Pendant tout ce qui a précédé, la dictature organisa une fort coûteuse campagne de propagande, prélude à une campagne encore plus coûteuse au cours de laquelle Pinochet et ses valets allaient célébrer l'arrestation et l'assassinat des quatre hommes poursuivis, et utiliser cela comme tremplin pour annoncer, pour la millièmième fois « la destruction du MIR et l'écrasement de la Résistance populaire », l'extermination des extrémistes.

Pinochet, Leigh, Merino, Mendoza et tous les criminels qui l'entourent s'aiguisaient les griffes et se préparaient à faire couler de nouveau le sang révolutionnaire et populaire. Mais la classe ouvrière et le peuple de la zone et de Valparaiso renforçaient leur état d'alerte et leur volonté de porter secours aux camarades. Tous les journaux de ces jours-là furent vendus rapidement et la plupart gardèrent leur poste de radio allumés, en

cache, pour pouvoir suivre les péripéties du combat héroïque qui se déroulait dans les environs de Malloco et écoutant entre les lignes des tonnes de mensonges et de calomnies débités par les moyens de communication de la dictature.

Les ouvriers, les paysans et les « pobladores » se mobilisèrent pour les camarades traqués, pour les cacher dans leurs maisons, pour les conduire par les chemins inconnus de la dictature, les aider à se solidariser avec eux. Ainsi, la dictature ne s'affronta pas à quatre hommes isolés comme elle l'espérait lâchement, mais à des ouvriers agricoles et urbains, à des paysans et à des pauvres de la campagne et de la ville, des « pobladores », et aux couches moyennes qui, en silence et de façon anonyme et souterraine, firent face à la dictature pour que les quatre hommes poursuivis échappent aux griffes criminelles de la dictature et continuent à lutter à la tête de la Résistance populaire. Soit en se taisant, soit en faisant semblant de ne pas les avoir vus, soit en collaborant ouvertement sur un bout de trajet avec les hommes traqués, individuellement ou collectivement, le peuple prit le combat en charge.

La dictature a donc essayé une défaite politique et militaire dans un combat héroïque et inégal mené par l'ensemble de la classe ouvrière, le peuple, les militants de gauche conséquents, et les révolutionnaires.

Ce fut une défaite tellement flagrante que la coûteuse campagne de propagande de la dictature fut étouffée par la solidarité massive ouvrière et populaire avec les hommes poursuivis. La célébration du triomphe gorille fut remplacée par des lamentations et des demandes d'aide à la population civile, comme si le peuple allait aider ses bourreaux.

Le Parti, la classe ouvrière et le peuple travaillent pour achever cette défaite de la dictature et la solidarité avec les camarades poursuivis se manifesta sur tous les fronts de la résistance : offres de les cacher, envois d'argent, et des appels téléphoniques et de fausses dénonciations aux appareils répressifs pour les distraire et user leurs forces. Cette mise en déroute des gorilles fut un hommage immédiat des ouvriers et du peuple au camarade héroïque Dagoberto Perez, prélude à de plus importantes victoires du peuple sur la dictature qui la mèneront à sa chute et à un avenir construit dans la liberté.

---

**UNE PERTE DOULOUREUSE ET UNE VICTOIRE POPULAIRE. C'EST LA DIALECTIQUE DE LA LUTTE POUR LA LIBÉRATION DE NOTRE PEUPLE QUI, DE FAÇON PROGRESSIVE MAIS IRREVERSIBLE, AVANCE VERS LE TRIOMPHE DE LA RÉSISTANCE POPULAIRE.**

---

Cette lutte sera longue et douloureuse. De nombreux dirigeants, militants et membres de notre Parti et des Partis populaires, beaucoup parmi les meilleurs fils du peuple, tomberont au combat. Mais en accumulant de petites et de grandes victoires sur la dictature, la lutte de la Résistance se poursuivra sans arrêt jusqu'au triomphe final sur la dictature et sur toute forme d'exploitation.

Des centaines des meilleurs dirigeants et membres de notre Parti sont tombés au combat et leur sang généreux fertilise la croissance du Parti au sein de la classe ouvrière et du peuple et leurs exemples héroïques duissent notre volonté inébranlable de lutte à mort contre la dictature aux côtés des milliers de héros et de martyrs du peuple.

Leur sacrifice généreux et total est un exemple qui scelle dans le sang l'alliance historique de tout le peuple pour redoubler la lutte pour le renversement de la dictature, et c'est un impératif exigeant pour tout Chilien honnête, pour toutes les forces anti-gorilles et pour le Parti que d'accélérer la réalisation des tâches nécessaires et urgentes que la lutte de résistance nous impose, dépassant tout obstacle, sectarisme, ou toute considération secondaire qui pourrait la freiner.

Leur exemple entraîne pour tout le peuple la nécessité de :

- Redoubler la lutte de la résistance populaire à tous niveaux, sur tous les fronts.
- Lancer avec plus d'efficacité et de décision la lutte pour la défense des intérêts, des droits et des libertés du peuple bafoués par la dictature en appuyant et en conduisant, selon une voie unitaire prolétarienne, l'actuelle renaissance de l'activité grémiale et syndicale dans la ligne de la résistance populaire.
- Mettre en déroute l'actuelle hystérie répressive des gorilles, en nous appuyant et en nous submergeant dans le peuple pour développer et renforcer au sein même de la classe ouvrière et de tout le peuple la lutte de résistance populaire.
- Construire avec toutes nos forces et sans plus attendre l'unité de tout le peuple à la base, sur tous les fronts et à tous les niveaux, pour combattre et vaincre grâce au développement de la lutte ouvrière et populaire, tout essai divisionniste de soumettre la lutte et les intérêts du peuple à un secteur quelconque des exploitateurs.

Le prix de la lutte est élevé, mais il est possible et nécessaire de l'amoindrir. La lutte contre la dictature sera longue, mais il est possible de raccourcir les jours de la dictature.

L'unité du peuple contre la dictature est une exigence historique pour accomplir plus efficacement les tâches immédiates et relancer avec plus de rapidité la lutte de Résistance populaire. Notre Parti réitère son hommage au camarade tombé héroïquement et à tous les martyrs du peuple, son engagement à travailler à tous les niveaux et de toutes ses forces à l'unité de tout le peuple autour de la classe ouvrière pour lutter contre la dictature gorille.

Le MIR réitère son appel à tous les travailleurs, au peuple et à tous les militants conséquents des forces antidictatoriales pour la constitution de l'unité du peuple par la base, en formant de plus en plus de comités de résistance sur tous les fronts, en hommage aux milliers de ceux qui sont tombés au combat et pour diminuer les coûts de cette lutte qui est un impératif historique.

Le MIR relance une fois de plus son appel à toutes les forces antidictatoriales pour qu'elles se coordonnent et se constitue immédiatement un COMITÉ NATIONAL DE L'UNITÉ DU PEUPLE CONTRE LA DICTATURE pour diminuer les coûts de cette lutte, pour raccourcir les jours de la dictature et de la surexploitation, de la misère et de la faim, de la prison, de la torture et de la mort qui en sont la conséquence.

Le glorieux et héroïque exemple de Dagoberto Perez, de Miguel Henriquez et des milliers de héros et martyrs, loin d'affaiblir la classe ouvrière et le peuple, renforce leur lutte de résistance populaire contre la dictature gorille, et leur sang fertile génère le chemin qui mène à la chute de celle-ci et à la victoire finale.

**Mettons en déroute l'actuelle hystérie répressive criminelle gorille :**

- en renforçant le MIR et les organisations populaires,
- en nous appuyant sur le peuple et en nous y submergeant,
- en développant et en renforçant de façon unitaire la Résistance populaire.

**Assaillons et affaiblissions la dictature :**

- en développant l'organisation et la force du peuple,
- en allant du simple au complexe, du peu au beaucoup,
- en obtenant de petites victoires sur beaucoup de fronts.

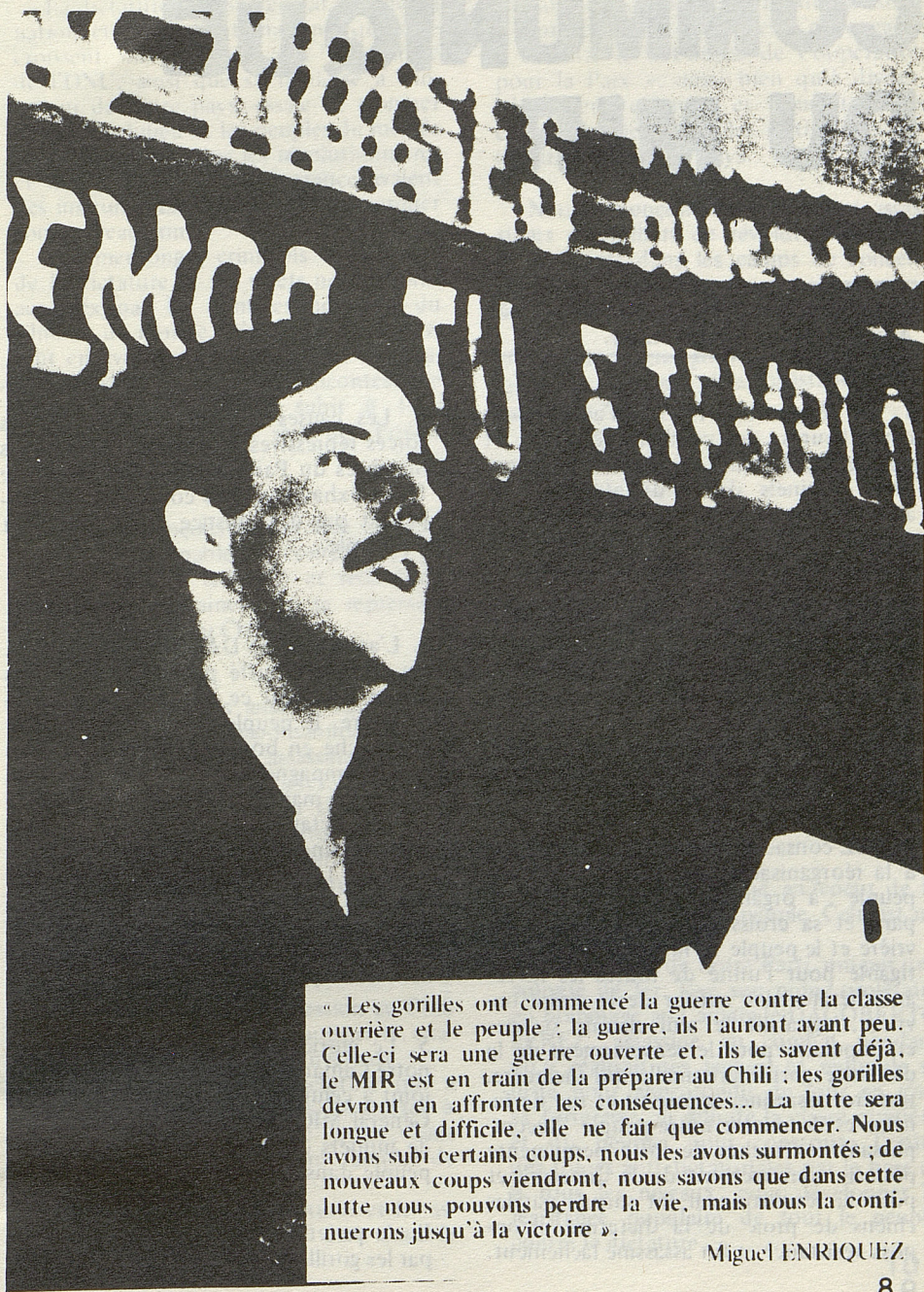
**Renforçons la résistance populaire.**

Travaillons à l'unité la plus large du peuple à tous les niveaux autour de la classe ouvrière, contre la dictature :

- en renforçant le regain d'activité syndicale et grémiale contre la dictature
- en formant de plus en plus de comités de la Résistance sur tous les fronts
- en exigeant et en promouvant la constitution du Comité National de l'Unité du Peuple Contre la Dictature

**Camarada Dagoberto Perez : Présent !  
LA RÉSISTANCE POPULAIRE TRIOMPHERA !**





« Les gorilles ont commencé la guerre contre la classe ouvrière et le peuple : la guerre, ils l'auront avant peu. Celle-ci sera une guerre ouverte et, ils le savent déjà, le MIR est en train de la préparer au Chili : les gorilles devront en affronter les conséquences... La lutte sera longue et difficile, elle ne fait que commencer. Nous avons subi certains coups, nous les avons surmontés ; de nouveaux coups viendront, nous savons que dans cette lutte nous pouvons perdre la vie, mais nous la continuerons jusqu'à la victoire ».

Miguel ENRIQUEZ



# COMMUNIQUE DU MIR

---

A la classe ouvrière et au peuple du Chili.  
Aux peuples du monde entier.

---

1. Le 16 octobre 1975 à l'aube, après cinq heures de combat héroïque et inégal, s'affrontant à plus de 500 membres criminels de la dictature gorille, appuyés par des dizaines de véhicules aériens et terrestres, fut assassiné DAGOBERTO PEREZ VARGAS, membre de la Commission Politique du MIR, agitateur propagandiste et dirigeant révolutionnaire exemplaire.

Ce nouveau crime de la dictature a eu lieu dans la zone de Malloco.

2. Poursuivi de façon acharnée et criminelle par la dictature gorille avec l'ensemble de nos dirigeants, nos militants et membres de notre Parti, DAGOBERTO PEREZ consacra ses énergies et ses efforts à la réorganisation des travailleurs et du peuple : à organiser et développer notre parti et sa croissance dans la classe ouvrière et le peuple : à lutter de façon infatigable pour l'unité de toutes les forces anti-dictatoriales autour de la classe ouvrière, signalant le seul chemin ouvrier et populaire pour le renversement de la dictature gorille criminelle qui incarne, torture, assassine, appauvrit et tue de famine et de misère notre peuple. Accomplissant ces tâches de lutte permanente pour le renversement de la dictature et pour la révolution, il fut surpris par les chiens de proie de la dictature, il opposa résistance et fut assassiné lâchement.

3. Les causes de son repérage par les forces répressives seront enquêtées par les membres du Parti et de la Résistance de façon exhaustive. Les coupables n'échapperont pas à la justice et au châtement du peuple.

4. L'assassinat de DAGOBERTO PEREZ n'a pu être étouffé par la dictature. Dès que se produisit ce nouveau crime de la dictature, le peuple transmit la nouvelle de bouche en bouche à travers les villes et les campagnes du Chili. Les poings de l'immense majorité exploitée et opprimée par la dictature se serrèrent, s'accroissant de haine contre la dictature.

Nous faisons responsable le boucher Pinochet et tous ses complices directs de ce nouveau crime qui s'ajoute aux milliers d'assassinats que la dictature commet dans notre pays tous les jours.

5. Le glorieux et héroïque exemple de notre Camarade DAGOBERTO PEREZ se joint à celui de notre héroïque Secrétaire Général MIGUEL ENRIQUEZ et à celui de milliers de héros et martyrs de notre peuple dans sa lutte contre la dictature.

Il n'a pu et ne pourra pas être déformé par les gorilles.

La dictature, désespérée par la condamnation et le rejet international qui s'accroissent, mis en évidence à l'Assemblée de l'ONU, ainsi que sa faiblesse à l'intérieur de notre pays, essaie de tromper le peuple chilien et les peuples du monde en faisant croire que les révolutionnaires et les militants de la Résistance avaient des instruments de torture, pour masquer son nouveau crime.

Les mensonges criminels et absurdes de la dictature et ses valets ne sont plus acceptés par les hommes honnêtes du Chili et du monde. D'autre part, ils mettent en évidence le désespoir de la dictature devant la tendance incontestable d'affaiblissement qu'elle subit à tous les niveaux, même au sein des Forces Armées.

Nous dénonçons le fait que la dictature, déjà incapable de contenir cet affaiblissement, a redoublé et redoublera de brutalité criminelle et sa répression envers le peuple du Chili.

Nous dénonçons aussi le fait qu'elle prépare, sous la responsabilité directe de Pinochet, d'autres assassinats, même en dehors de nos frontières, menés par des assassins payés par la DINA envers des personnalités, des institutions et des gouvernements qui condamnent internationalement et de façon croissante la dictature.

Ceci a déjà été démontré par des faits récents de façon évidente.

Nous dénonçons la répression au Chili qui, au lieu de diminuer a augmenté, exacerbant sa brutalité et son envorgure.

Nous dénonçons la dictature qui a fait disparaître 100 % des incarcérés à partir de juillet de cette année, sans qu'il soit possible pour leurs familles de les situer.

Nous dénonçons les tortures et les assassinats qui ont redoublé dans tout le pays.

Nous dénonçons la dictature qui, dans le but de cacher ses crimes, s'est engagée à détruite le « Comité de Coopération pour la Paix », aussi bien qu'à diviser, bâillonner, effrayer et soumettre les églises chrétiennes et les institutions humanitaires de notre pays.

Nous dénonçons les tortures et assassinats de milliers de révolutionnaires et de militants dans les camps de concentration de la dictature.

6. La dictature gorille est plus faible qu'il y a deux ans et la Résistance populaire plus forte.

C'est la tendance incontestable que parcourt le pays.

L'exemple héroïque de DAGOBERTO PEREZ, MIGUEL ENRIQUEZ et des militants de la Résistance assassinés s'accroît de jour en jour au sein de notre epule, avec l'extension et la croissance de la Résistance populaire.

Les assassins de DAGOBERTO PEREZ s'affaiblissent, les jours de vie de la dictature diminuent, et dans peu de temps, le peuple fera justice à ces bourreaux.

7. Le MIR est enraciné au coeur de la classe ouvrière et du peuple. Cela est incontestable.

L'ensemble de notre Parti, uni par une volonté de fer, lève son poing prolétaire en hommage au Camarade DAGOBERTO PEREZ, assassiné au combat pendant qu'il réalisait ses tâches, et redouble sa lutte pour approfondir de jour en jour sa forteresse au sein de la classe ouvrière et du peuple, pour construire l'unité des forces anti-dictatoriales par la base et à tous les niveaux, pour développer la résistance populaire de tout le peuple contre la dictature.

**8. LE MIR APPELLE LES TRAVAILLEURS ET LES PEUPLES DU MONDE ENTIER A RENDRE HOMMAGE AU CAMARADE DAGOBERTO PEREZ, NOUVELLES VICTIME DE LA DICTATURE, REDOUBLANT LA LUTTE :**

d'isolement international de la dictature criminelle chilienne dans des termes plus concrets et plus efficaces;

de solidarité envers la lutte de Résistance populaire que mène notre peuple contre la dictature;

- pour arrêter le véritable génocide que la dictature commet contre notre peuple, à travers les balles, les prisons et la famine;

- pour une intervention de l'ONU au Chili; pour le respect des droits de l'homme et la fin des tortures et des crimes.

**9. LE MIR APPELLE LES DIRECTIONS ET LES MILITANTS DES FORCES ANTI-DICTATORIALES** à abandonner tout sectarisme, à surmonter la tentative divisionniste de subordonner la lutte ouvrière et populaire à une fraction bourgeoise. **A développer partout l'unité du peuple contre la dictature, comme hommage à l'héroïque camarade DAGOBERTO PEREZ et à tant d'autres tombés, aussi, dans la lutte.**

Nous appelons toutes les forces anti-dictatoriales à constituer immédiatement un Comité National pour l'Unité du Peuple contre la Dictature.

**10. LE MIR APPELLE L'ENSEMBLE DE LA CLASSE OUVRIERE ET DU PEUPLE CHILIEN** à rendre hommage à son fils héroïque, DAGOBERTO PEREZ et à tous ses martyrs et ses héros, en redoublant la lutte de résistance populaire contre la dictature, pour :

imposer le respect des droits de l'homme,

récupérer toutes les libertés démocratiques.

la défense du niveau de vie du peuple, étendre et fortifier le mouvement de résistance populaire.

le renversement de la dictature, la formation d'une Assemblée Constituante et d'un nouveau gouvernement engendré librement par le peuple.

Nous appelons à construire la plus vaste UNITÉ du peuple contre la dictature, à travers la création des Comités de Résistance Populaire, dans tous les lieux de travail, d'études et d'habitation.

**A FORTIFIER LE MIR EN NOUS APPUYANT ET NOUS SUBMERGEANT DANS LE PEUPLE, CONTINUANT LA LUTTE !**

**A REDOUBLER LA LUTTE DE CONDAMNATION ET D'ISOLEMENT INTERNATIONAL DE LA DICTATURE !**

**A DÉVELOPPER ET FORTIFIER L'UNITÉ DU PEUPLE PAR LA BASE EN CRÉANT PARTOUT DES COMITÉS DE RÉSISTANCE !**

**POUR LA CRÉATION IMMÉDIATE D'UN COMITÉ NATIONAL POUR L'UNITÉ DU PEUPLE CONTRE LA DICTATURE !**

**A REDOUBLER LA LUTTE DE RÉSISTANCE POPULAIRE CONTRE LA DICTATURE !**

**CAMARADE DAGOBERTO PEREZ : PRÉSENT !**

**HASTA LA VICTORIA SIEMPRE !!**

**LA RÉSISTANCE POPULAIRE TRIOMPHERA !!**

Direction Nationale  
Movimiento de Izquierda Revolucionaria  
**CHILE**

16 octobre 1975

# LETTRE DES COMBATTANTS

---

La rédaction de « Rebelle » publie ici une contribution qui nous est arrivée d'un membre de la Résistance en hommage aux milliers de prisonniers politiques qui, aujourd'hui se trouvent emprisonnés dans les camps de concentration et de torture de la dictature gorille.

---

## CHANT DU CAMARADE ANONYME

*C'est pour toi que je chante  
camarade inconnu,  
frère sans nom,  
toi qui es tout prisonnier  
cette nuit, aussi brusquement  
qu'une pierre jetée à la mer  
et avalée par les eaux obscures  
sans laisser d'autre trace  
que ton absence,  
cri de silence dans la nuit.*

*Une fois de plus, la répression gorille  
a frappé la Résistance.  
Une fois de plus, un des nôtres  
est dans les geôles des assassins  
pour être torturé, humilié,  
flagellé, foulé au pied  
par les sanglantes bottes militaires  
qui tenteront de t'obliger  
à trahir des compagnons d'arme et ton peuple,  
à abandonner ta conscience.*

*Mais toi, camarade sans visage et sans nom,  
tu es le fils de ton peuple,  
tu as connu toute ta vie  
l'exploitation et la misère  
tout comme tu as lutté,  
tu lutteras maintenant  
et tu paieras avec ta vie.*

*Tu luttas parce que tu as compris  
qu'il n'est pas suffisant de ne demander  
qu'une aumône de plus à ton patron,  
de n'obtenir qu'un droit de plus  
dans ladite démocratie  
qui n'est telle que pour la bourgeoisie,  
mais pas pour le prolétariat.*

*Ce n'est pas suffisant  
parce que si tu demandes trop,  
et si même tu arrives à menacer le Palais du Pouvoir  
où la bourgeoisie trône, assise,  
parfumée d'eau  
et entourée de valets jaunes,  
finalement elle arrachera  
son masque de « Sainte Démocratie »  
et apparaîtra le monstrueux gorille en uniforme.*

*C'est ainsi que commencèrent les fusillades,  
la persécution, le cauchemar de la surexploitation  
et la faim  
et la torture  
jusqu'à ce que meurent ceux qui haussent  
leur voix de protestation  
ou prennent le fusil pour se défendre.*

*Voilà pourquoi, camarade,  
parce que tu as compris ces vérités  
et parce que la couleur du sang ne s'oublie pas,  
tu sais aussi que seul  
un peuple conscient et armé  
organisé en Armée du Peuple  
et conduit par un Parti Révolutionnaire du Proletariat  
pourra lutter conséquemment et de façon révolutionnaire  
jusqu'à ce que se lève l'aurore  
de la nouvelle liberté,  
jusqu'à ce que soit jeté loin  
le joug de l'oppression  
et jusqu'à ce que soient finalement rompues  
les chaînes de l'exploitation.*

*Voilà pourquoi, camarade,  
parce que tu as compris  
et que tu luttas sans repos,  
les gorilles te tortureront sauvagement ;  
ils violeront ta femme d'innombrables fois,  
ils fouetteront ton fils,  
en vain ils essaieront de te faire parler.*

*Mais courage camarade !  
sois fort et vaillant :  
tu as tout à gagner et rien à perdre  
si ce n'est ta vie généreuse  
que tu as livrée à la lutte et à la cause  
de la Résistance militante et populaire.*

*Tes bourreaux ne savent pourquoi ils te torturent,  
mais toi tu sais pourquoi tu meurs.  
Tu supporteras tout, camarade.  
Ta conscience révolutionnaire est solide  
et jamais ils ne te feront plier.*

*A toi, frère sans nom et sans visage,  
A toi que je ne connais pas.*

*La Résistance, pour pouvoir être forte  
doit être compartimentée et clandestine  
mais cela n'a pas d'importance,  
parce que je te connais :  
tu es mon frère de lutte,  
tu es un camarade de sang  
et si tu meurs, il y en a beaucoup et encore plus  
qui empoigneraient ton fusil  
et sont prêts à suivre ton exemple.*

*Sans te connaître  
je souffre de savoir  
que tu es torturé cette nuit.*

*Mais je sais aussi que ton héroïsme  
sera un drapeau dans notre lutte,  
cette lutte que nous poursuivons  
jusqu'à la victoire finale !*



# DERNIER DISCOURS DU CAMARADE DAGOBERTO PEREZ

MESSAGE A LA CLASSE OUVRIERE ET AU PEUPLE CHILIEN, AUX CHILIENS DE LA RÉSISTANCE A L'EXTÉRIEUR, AUX COMBATTANTS ET AUX MEMBRES DE LA RÉSISTANCE POPULAIRE, AUX MILITANTS DU MIR, POUR LE DEUXIEME ANNIVERSAIRE DU SANGlant COUP GORILLE DE SEPTEMBRE 1973

Prononcé par Dagoberto Perez au nom de la Commission Politique du MIR.

*Note de la rédaction :*

**Nous publions le dernier discours fait dans la clandestinité par le Camarade Dagoberto Perez, assassiné par la dictature. Nous appelons l'ensemble de la classe ouvrière et le peuple, tous les militants de la Résistance, toutes les forces anti-dictatoriales, tout Chilien opprimé par la dictature, à étudier, enrichir, diffuser et mener à bien les tâches ci-proposées dans la pratique même de la Résistance populaire, comme un hommage supplémentaire à l'héroïque dirigeant tombé au combat.**

Compatriotes,

Travailleurs du Chili, camarades, combattants de la Résistance populaire, Chiliens de la Résistance en exil, camarades militants du MIR, depuis deux ans, notre patrie vit sous la sinistre botte ensanglantée de Pinochet et de sa clique, la dictature gorille la plus réactionnaire, la plus anti-populaire, la plus criminelle et la plus sanguinaire qu'on a connue dans toute l'histoire de l'Amérique Latine.

La dictature gorille a transformé notre pays en un immense camp de concentration. Le Chili est aujourd'hui un camp de mort et de souffrance, de torture et de douleur, de misère, de faim, de chômage. Le Chili est aujourd'hui le camp de la surexploitation capitaliste imposée à feu et à sang par la répression la plus criminelle et sanguinaire que notre peuple ait connue... Mais le Chili est aussi un champ de lutte et de combat. Le Chili est aujourd'hui aussi le champ de la Résistance populaire contre la dictature.

Le peuple chilien se défend des agressions et des crimes de la tyrannie, mais s'organise et lutte dans la Résistance populaire pour renverser les tyrans.

La lutte du peuple pour la défense des droits humains, pour la défense contre le crime et les tortures, pour la défense du droit à la vie et au travail, pour celui du renversement de la dictature gorille... a engendré un énorme mouvement du peuple contre la tyrannie : le Mouvement de Résistance Populaire contre la Dictature.

La Résistance populaire s'étend à tout notre pays... dans les villes, à la campagne, dans les usines, dans les villages et les bidonvilles, dans les universités et les casernes... dans tout le Chili se développe la lutte, dans toutes sortes d'organisations populaires : légales ou illégales, ouvertes ou clandestines, dans les partis politiques et les syndicats, les corporations et les organisations de quartiers, les communautés religieuses et les organisations étudiantes. La lutte de la Résistance a lieu car aucun peuple n'accepte comme mode de gouvernement l'injustice, le crime, la torture, le viol des femmes, le manque de respect aux vieillards et aux enfants. Cette lutte de la Résistance a lieu car la couleur du sang ne s'oublie pas...

C'est pourquoi, Camarades, d'une façon ou d'une autre, tout le peuple chilien prend part à cette lutte... C'est pourquoi, de jour en jour, les comités de résistance populaire augmentent, c'est pourquoi naît, existe et se développe la résistance populaire contre la dictature gorille...

La lutte de ces deux dernières années nous a donné beaucoup d'expériences douloureuses... et des défaites tactiques... mais nous avons aussi obtenu d'importantes victoires... et la dictature est de moins en moins forte... elle est de plus en plus isolée de tout appui social et politique, acculée par le mécontentement, la haine, la répulsion et la lutte du peuple... acculée et discréditée par ses propres machinations autour de ses crimes...

Tel est le cas de la découverte des mensonges gorilles au sujet des 119 disparus qui sans doute ont été assassinés par Pinochet et sa clique... L'opinion mondiale est aujourd'hui sûre et scandalisée par ce crime... Mais le problème est bien plus grave que ces 119 assassinats... On se trouve ici en présence d'un génocide journalier... Ici, un peuple est assassiné par une force d'occupation criminelle... La Résistance populaire a besoin d'autre chose que d'une opinion mondiale scandalisée face au crime... Nous avons besoin de la mobilisation active et combattante des peuples du monde contre la tyrannie...

La lutte a mobilisé les meilleurs de la classe ouvrière, du peuple, des forces les plus conscientes et les plus combattives, l'avant-garde et l'ensemble des forces ouvrières et populaires qui sont entrées dans la lutte, se construisent avec un caractère d'acier : c'est là une garantie de la victoire contre les gorilles, mais aussi pour une lutte contre le régime d'exploitation et pour la construction du socialisme au Chili.

Pendant ces deux années, la Résistance a beaucoup avancé... et la dictature a gaspillé ses forces et s'est affaiblie considérablement : la classe ouvrière et les masses populaires ont récupéré une partie du terrain perdu dans la défaite de septembre 1973 ; nous vivons aujourd'hui une grande réactivation syndicale des travailleurs chiliens qui font échec aux gorilles chiliens et bien qu'ils ne puissent pas s'exprimer fondamentalement dans le plan légal étroit qui leur est échu ; grâce à la force qui s'est développée, les gorilles emprisonnent les dirigeants nationaux du bâtiment et du cuivre et en persécutent d'autres... Cette force, cette réactivation ont permis de freiner la promulgation du code réactionnaire des gorilles sur le travail... Devant le refus massif, national et unanime des travailleurs chiliens...

Mais la réanimation n'est pas seulement syndicale et légale... et le Chili tout entier est aujourd'hui un champ de développement des luttes populaires contre la dictature... luttes qui fortifient la résistance et affaiblissent la dictature... Et les limites mêmes des voies légales permises par les gorilles pousseront les masses à développer dans tout le pays les formes efficaces dont a besoin leur lutte et que permettra la force de la résistance populaire.

Les partis politiques révolutionnaires et populaires se sont réorganisés... Des milliers de comités de résistance se sont organisés dans tout le Chili... Les unités de combat de la Résistance populaire commencent à se développer avec vigueur. Le développement de la Résistance populaire et la solidarité des révolutionnaires et des peuples du monde ont paralysé et continueront à paralyser les investissements impérialistes au Chili. Ils ont également accentué la division au sein même des files politiques, des patrons et de leurs forces armées. La Résistance populaire a gagné des forces et se développe même à l'intérieur des forces armées gorilles, parmi les soldats et les sous-officiers... Et nous avons isolé au niveau international le gouvernement gorille, en développant la dénonciation des crimes horribles de la tyrannie et la résistance populaire parmi les milliers de Chiliens qui vivent en exil, et en convoquant l'appui et la solidarité des révolutionnaires et des peuples du monde.

La Résistance populaire renversera inévitablement la dictature et punira tous les crimes et tortures qu'a subis notre peuple. Elle construira un gouvernement de liberté pour tout le peuple, et de justice sociale pour les masses exploitées... Elle ouvrira un large chemin pour que la classe ouvrière et le peuple avancent jusqu'à la révolution prolétaire et la construction du socialisme au Chili. Aujourd'hui, la résistance populaire est plus faible que les gorilles, mais il n'en sera pas toujours ainsi... La lutte du peuple dans la résistance fait que les gorilles sont chaque jour moins forts et que la classe ouvrière et le peuple sont chaque jour moins faibles. Aujourd'hui, la Résistance est moins faible qu'hier, aujourd'hui les gorilles sont moins forts qu'hier. Les gorilles seront d'autant moins forts et le peuple moins faible que notre lutte sera plus grande et qu'il y aura d'autant plus de Chiliens pour s'introduire dans la Résistance.

Il est inévitable que le développement de la lutte amène la Résistance populaire à la victoire et les gorilles à la défaite.

---

## **LA RÉSISTANCE A DES FAIBLESSES QU'IL EST NÉCESSAIRE ET URGENT DE DOMINER**

---

Camarades,

Mais aussi la Résistance populaire a des problèmes graves qui la retardent, l'affaiblissent, et qu'il est nécessaire et urgent de dominer... L'incapacité des forces politiques populaires et révolutionnaires pour établir l'unité politique dans la conduite de la Résistance populaire a affaibli la lutte, a retardé le développement de la force ouvrière et populaire contre la dictature, provoquant pour notre peuple des souffrances et des douleurs que nous pourrions lui éviter. Nous avons la responsabilité historique d'épargner de nouvelles défaites à la masse... Nous, forces politiques populaires et révolutionnaires, nous avons la responsabilité historique de vaincre Pinochet... Et pour cela, l'unité politique de tout le peuple est une condition nécessaire. Le Chili et le monde entier se demandent aujourd'hui : comment est-il possible qu'à deux ans du coup d'État gorille nous n'ayons pas construit l'unité politique du peuple contre la dictature. Et nous avons la responsabilité de répondre clairement à cette question.



Jusqu'à maintenant, il a été impossible de construire l'unité politique de tout le peuple dans la lutte contre la dictature, car des secteurs réformistes majoritaires à la direction des principaux partis de gauche ont préféré le chemin de l'alliance avec le frémisme et avec la bourgeoisie réactionnaire de la D.C. Mener cette politique d'alliance signifie mettre le peuple et la classe ouvrière à la queue du frémisme. Et quelle est la politique de Frei ? Et pourquoi la classe ouvrière et le peuple ne peuvent pas appuyer Frei ?

La classe ouvrière et le peuple ne peuvent ni appuyer le frémisme ni s'allier au frémisme car la politique de Frei est contre la classe ouvrière, est contre le peuple ! La politique de Frei est une politique bourgeoise réactionnaire... qui recherche... non pas la défaite de la dictature ni la fin de l'état d'exception répressif, mais seulement cherche à remplacer Pinochet... par Frei, et les généraux les plus souillés de sang par des hommes politiques réactionnaires.

Frei et la fraction réactionnaire du P.D.C. préfèrent la politique de la surexploitation imposée par la tromperie, le mensonge et la démagogie... et une répression qui cache le sang qu'elle fait couler, une répression masquée par la légalité...

La politique d'alliance des directions réformistes de la gauche chilienne subordonne la classe ouvrière et le peuple à la fraction bourgeoise réactionnaire du frémisme. Elle divise le peuple. Cela empêche l'unité des forces populaires et révolutionnaires contre la dictature. Jusqu'à maintenant, il a été impossible de construire l'unité politique de tout le peuple en lutte contre la dictature, car il y a des secteurs centristes dans les directions des partis de gauche qui ont fait le jeu de la politique réformiste d'alliance avec Frei, et d'isolement des révolutionnaires... et il y a des secteurs centristes qui font le jeu de cette politique réformiste de collaboration de classes, qui est la même politique réformiste que celle qui nous conduisit au désastre de septembre 1973.

Mais deux années pendant lesquelles elles ont attendu M. F

Mais les deux années pendant lesquelles elles ont attendu M. Frei, les directions réformistes ont obtenu une « sombre et brutale giflé » : Frei ne veut rien faire avec eux. S'ils le veulent, ils l'appuient, s'ils ne le veulent pas, ils ne l'appuient pas et ils continuent de s'opposer à la DINA ! C'est ce que Frei a répondu après deux ans :

Après deux ans de dictature gorille, après deux ans de souffrances et de misères de la classe ouvrière et du peuple.

Après deux ans pendant lesquelles les directions réformistes continuent l'activité révolutionnaire de leur base, combattant la politique révolutionnaire au sein du peuple : après deux ans de lutte contre le développement de la lutte armée contre la dictature ! Comme si on pouvait mettre les gorilles à la porte avec des discours ! Après deux ans où fut coupée l'unité révolutionnaire du peuple à la base, dans les comités de résistance... Après deux ans où on a offert des concessions à Frei !

---

## VERS LA CONSTRUCTION DE L'UNITÉ DU PEUPLE SUR TOUS LES FRONTS

---

Nous pensons que notre peuple et l'ensemble des forces populaires et révolutionnaires ont eu une expérience suffisante des échecs et de la douleur pour continuer la politique suicidaire d'isolement: si nous ne construisons pas l'unité dont la lutte a besoin et que le peuple réclame. Nous avons une fois de plus la responsabilité dans nos mains... Évitions au peuple et à la classe ouvrière de nouvelles défaites et de nouvelles souffrances !

Nous appelons toutes les directions politiques populaires et révolutionnaires à accomplir nos responsabilités historiques... à transformer l'actuelle dispersion de la Résistance en une force contre la dictature.

Nous appelons à construire dans l'immédiat un Comité National pour l'unité du peuple contre la dictature. Nous appelons les dirigeants démocrates de la D.C., du P.C., de l'I.C., du P.R. et de la J.R.R., du MAPU et du MAPU-OC à construire immédiatement ce comité.

Le MIR accomplit sa volonté révolutionnaire dans la classe ouvrière avec le peuple en participant sans réserve à ce comité... Nous cherchons seulement l'unité pour abattre Pinochet et sa clique d'assassins. Nous voulons seulement l'unité de tout le peuple, et notre objectif actuel est d'abattre la dictature gorille. Dans ce comité, nous pourrions discuter, définir l'attitude de l'ensemble de la gauche et des forces populaires face aux secteurs frustes et réactionnaires de la Démocratie Chrétienne.

Comme le MIR ne met aucune condition préalable à l'unité du peuple, quelle que soit la façon dont se constitue, non pas l'appui à Frei, mais la lutte contre la dictature, nous sommes disposés à constituer ce comité national ici pour l'unité au Chili, ou n'importe où dans le monde où les forces politiques seront d'accord...

Nous appelons les révolutionnaires, quel que soit leur parti, les Chiliens de gauche, les démocrates authentiques à favoriser cette unité, à construire cette unité, à exiger de chaque direction de parti de mener cette lutte directement sur chaque front, dans chaque comité de résistance populaire.

Nous avons la responsabilité historique d'abattre Pinochet, et nous unir pour réaliser cette responsabilité est notre tâche, aujourd'hui... Ne pas construire l'unité du peuple contre la dictature, c'est maintenir inutilement cette nuit de cauchemar que vit le Chili.

Nous appelons la classe ouvrière chilienne et le peuple :

- à développer la résistance populaire contre les gorilles,
- à construire l'unité du peuple en constituant, sur les lieux de travail et d'études, dans les quartiers et les villages, des comités de résistance qui intègrent tous les Chiliens anti-gorilles quels que soient leur parti ou leurs croyances religieuses,
- à lutter pour le front politique de résistance avec toutes les forces politiques anti-gorilles,
- à exiger la constitution immédiate du Comité National pour l'Unité du Peuple,
- à développer la lutte revendicative des syndicats et des organisations de villages,
- à organiser et à développer le travail lent et le sabotage des masses contre les patrons et les gorilles,
- à organiser les syndicats, les fédérations et la C.U.T.,
- à organiser les unités de combat de la Résistance populaire dans les comités de résistance et à étendre la propagande armée et le sabotage.

Nous appelons les Chiliens de la Résistance en exil, les révolutionnaires et les peuples du monde :

– à redoubler leurs efforts dans le travail de soutien et de solidarité avec la lutte de résistance du peuple chilien.

– à lutter pour l'isolement international des gorilles.

– à faire pression sur l'O.I.T. pour qu'elle exige le rétablissement des libertés syndicales au Chili.

– à lutter pour le sabotage du transport et la paralysie du trafic avec le Chili.

– à frapper les entreprises impérialistes qui investissent au Chili.

– à manifester leur refus de la lutte militaire en dénonçant et en attaquant les fonctionnaires du gouvernement gorille qui agissent en usurpant tous les droits, comme les représentants de tout le peuple chilien.

– à exiger le respect des droits de l'homme au Chili.

– à intensifier la lutte de solidarité avec les prisonniers politiques qui remplissent les prisons et les camps de concentration au Chili.

– à lutter pour l'intervention des Nations Unies au Chili pour stopper le génocide que les gorilles sont en train d'exécuter dans le peuple chilien, et de préparer dans le peuple péruvien.

Nous appelons les directions des partis de gauche et les dirigeants de gauche comme les dirigeants véritablement démocrates de la D.C. à rendre hommage à tous les héros et les martyrs tombés dans cette lutte. Nous rendons hommage à Salvador Allende et Miguel Enriquez en constituant immédiatement le Comité National pour l'Unité du Peuple contre la dictature. Nous appelons tous les Chiliens révolutionnaires de gauche et les vrais démocrates à exiger de leurs directions de partis cet hommage, à construire cette unité, à construire immédiatement ce comité pour l'unité... Et à construire l'unité dans la lutte, sur tous les fronts, dans les comités de résistance.

Nous appelons le peuple du Chili, les Chiliens de la Résistance en exil, les peuples du monde à lutter pour la liberté de Luis Corvalan, de Carlos Lorca, de Bautista Van Schoven, de Victor Toro, de Gladys Diaz et les milliers de prisonniers qui remplissent les camps de concentration de la tyrannie gorille.

Le développement, la consolidation et le triomphe de la Résistance populaire et du peuple chilien sont inévitables. La dictature sera condamnée à mort et notre victoire est chaque jour plus proche. Notre lutte est longue, mais chaque jour qui passe est un jour de moins d'exploitation et de souffrance pour le peuple ! Chaque jour qui passe, le peuple est moins faible et la dictature moins forte. Bientôt, la dictature sera chaque jour plus faible et le peuple plus fort !

Voilà pourquoi notre victoire est sûre et inévitable !

Voilà pourquoi les gorilles assassins seront vaincus !

Parce que la couleur du sang ne s'oublie pas. Tous les criminels paieront leurs crimes ! Alors, le peuple, libre et souverain, organisé, fort et armé, conscient de son propre destin, pourra le construire de par sa propre volonté et avec la force de ses propres armes et de son propre travail.

**CONSTRUISONS L'UNITÉ DU PEUPLE CONTRE LA DICTATURE !**

**CONSTRUISONS IMMÉDIATEMENT UN COMITÉ NATIONAL POUR L'UNITÉ DU PEUPLE CONTRE LA DICTATURE !**

**CONSTRUISONS L'UNITÉ DU PEUPLE SUR TOUS LES FRONTS, DANS LES COMITÉS DE RÉSISTANCE POPULAIRE !**

*Chili, 11 septembre 1975*

---

## TRANSFORMER LES ARTICLES DE BUREAU EN ARMES DU PEUPLE CONTRE LA DICTATURE !

---

A l'usine, au champs, dans la poblacion, au bureau, à l'école ou à l'université, à l'église ou dans les casernes :

**RASSEMBLE** tes amis de plus grande confiance, qu'ils soient de gauche, démocrates chrétiens de base, chrétiens et indépendants décidés à lutter contre la dictature.

**ORGANISE** avec eux un petit Comité de Résistance.

**MUNISSEZ-VOUS** de : crayons, papiers, feutres, crayons-cire, craies, si possible d'une machine à écrire et un mimeo, jetons, clous, morceaux de sucre, tournure d'acier, lames de rasoir, etc.

**TRANSFORMEZ** ces éléments en armes de combat du peuple contre la dictature.

### I. - DÉVELOPPER LE COMBAT POSTAL ET PROPAGANDISTE DU PEUPLE CONTRE LA DICTATURE

Comment ?

#### 1. Avec un crayon, du papier et si possible avec une machine à écrire et un mimeo

Dénoncez par écrit, tout outrage, toute injustice, tout crime, toute spoliation, toute violation des droits de l'homme que les gorilles accomplissent dans les différents arrondissements, villes ou provinces. A la fin de chaque dénonciation, mettez :

Le peuple châtiра les crimes de la dictature !

La résistance populaire triomphera ! M.R.P.

Envoyez cela par la poste aux différents moyens de communication, à vos amis, aux évêques, aux prêtres, aux médecins, aux avocats ou aux personnes importantes de votre connaissance, aux organismes internationaux et aux Nations Unies.

---

## DÉFENDEZ VOTRE NIVEAU DE VIE ET CELUI DE TOUT LE PEUPLE

---

En dénonçant, par écrit, les problèmes d'ordre économique de la population et des travailleurs, les salaires de famine que donnent les gorilles et les patrons, en signalant leurs noms et prénoms.

Faites un appel à la population pour exiger aux organisations de quartier, aux syndicats ou autres organisations corporatives, de mener à bout une lutte pour de meilleurs salaires, pour améliorer les conditions économiques et sociales dans les poblaciones, les écoles ou les universités, les bureaux ou les casernes.

Dénoncez les dirigeants vendus à la junte, les lâches et les traîtres au peuple, imposés par les gorilles, tout en signalant leurs noms, prénoms et adresse.

Envoyez cela par la poste aux membres de votre population, des organisations de quartier, des syndicats, des organisations culturelles, religieuses ou sportives, aux soldats ou aux « population » de militaires.

Signez : Défendons le niveau de vie du peuple !  
La résistance populaire triomphera ! M.R.P.

---

## DÉNONCEZ LA SITUATION DES POURSUIVIS, DES PERSONNES ARRETÉES ET LEURS FAMILLES DE VOTRE ZONE DE RÉSIDENCE, PAR ÉCRIT :

---

Faites un appel de solidarité matérielle et morale pour les parents des personnes arrêtées.

Faites un appel de solidarité et de protection aux poursuivis par la dictature. Offrez-leur vos maisons et de l'aide matérielle, ainsi que pour leurs familles.

Dénoncez tout crime ou torture des personnes incarcérées et de leurs familles.

Exigez la création d'un comité de défense des droits de l'homme dans la zone.

Signez : Pour la vie et la liberté des milliers de prisonniers politiques et des poursuivis !  
Pour la défense des droits de l'homme !  
La résistance populaire triomphera ! M.R.P.

---

## REPRODUISEZ LA PRESSE DE LA RÉSISTANCE ET ENVOYEZ-LA

---

Dénoncez publiquement et par écrit devant la population de votre zone les mouchards et les traîtres au peuple, mettez leurs noms, leurs prénoms et leurs adresses. Menacez-les du châtiment du peuple.

Invitez de façon anonyme tous ceux qui souffrent de l'oppression de la dictature gorille à s'organiser comme vous dans les Comités de résistance. Et à suivre votre exemple !

### 2. Avec le crayon feutre, le crayon-cire ou la craie :

dans chaque cabine téléphonique  
sur les sièges des arrêts d'autobus,  
sur les murs  
sur les trottoirs et les rues  
sur les poteaux  
sur les sièges des autobus  
aux toilettes des théâtres et des cinémas  
dans tout endroit visité par la foule

Écrivez, en s'assurant de ne pas être remarqué :  
La résistance populaire triomphera !  
Unité du peuple pour lutter contre la dictature criminelle !  
Contre le chômage et les salaires de famine, développez la résistance syndicale ! M.R.P.

---

## DÉVELOPPER LA GUERRE PSYCHOLOGIQUE DU PEUPLE CONTRE LA DICTATURE

---

Comment ?

Avec le jeton :

- Chercher dans l'annuaire les numéros de téléphone suivants :
  - des immeubles du gouvernement gorille,
  - des bureaux publics
  - des laquais civils importants du gouvernement gorille,
  - des mouchards et des traîtres au peuple de votre arrondissement, de votre quartier ou de votre usine,
  - des maisons des grands entrepreneurs.
  
- A partir d'un téléphone public, sans être remarqué, composer le numéro et, une fois la réponse obtenue, dire :
  - en hommage aux martyrs du peuple, la Résistance a placé un explosif dans ton immeuble (ou ta maison). Il explosera dans une heure.La Résistance populaire triomphera !

ou :

- Mouchard, traître au peuple, la Résistance te surveille, et prochainement, elle te chatiera de façon exemplaire !  
La Résistance populaire triomphera !

ou :

- Gorille criminel, la Résistance t'exécutera !  
La Résistance populaire triomphera !

ou :

- Exploiteur criminel, c'est le premier avertissement !
- Augmente tes salaires ou la Résistance t'exécutera !  
La Résistance populaire triomphera !

- Une fois cela dit, couper la communication et s'en aller. Fais cela loin de ton quartier et ne prends pas pour le faire plus de deux minutes.

Des secteurs de la Résistance, plus organisés, mèneront à bout certaines menaces. Ainsi, les gorilles ne sauront pas lesquelles sont réelles et devront vider et réviser les immeubles, user les forces répressives : ils seront tendus et chaque jour plus effrayés.

---

**DÉVELOPPER LE BOYCOTT POPULAIRE  
DE L'ÉCONOMIE DE PROFITS  
POUR LES GRANDES ENTREPRISES ET LES GORILLES  
MAIS DE FAMINE ET DE MISÈRE POUR LE PEUPLE**

---

Comment ?

**Avec le morceau de sucre :**

– Sans être remarqué, laisse-le tomber dans chaque réservoir de combustible des patrons et des gorilles. Il dérèglera après les machines.

**Avec la toumure d'acier :**

– Laisse-la tomber dans les roulements des machines des grandes entreprises. La toumure se décompose rapidement.

**Avec des broquettes, des verres et des clous :**

– Disperser les broquettes et les morceaux de verre dans les rues, sans se faire remarquer ; s'éloigner.

– tordre un bout de clou vers le haut, et l'autre bout en arrière. Les jeter dans les rues.

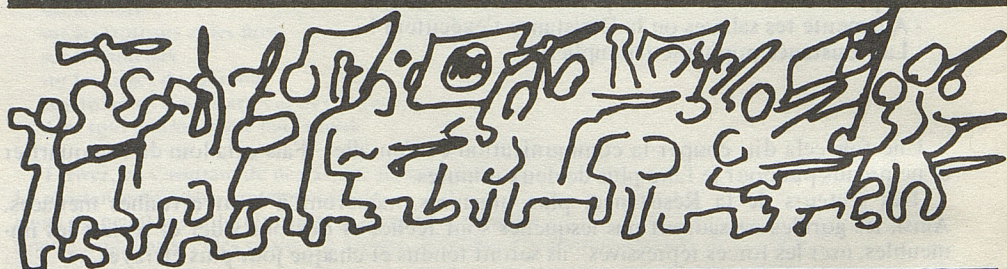
**Avec des lames de rasoir :**

– Coupe tout fil électrique reliant le téléphone des patrons et des gorilles.

Ces tâches, des milliers de Chiliens déjà les réalisent.  
Participe aussi !

– Et avec ces mêmes éléments, en hommage au camarade Dagoberto Perez, fils héroïque du peuple tombé au combat, couvre le Chili avec le mot d'ordre :

**DAGO, LA RÉSISTANCE POPULAIRE TRIOMPHERA !!**



## CHERS CAMARADES :

Nous vous rappelons que le MIR édite régulièrement en deux langues, espagnol et français, divers journaux et publications dont notamment :

— EL REBELDE : reproduction exacte de l'organe du MIR circulant clandestinement au CHILI (Mensuel).

— LE COURRIER DE LA RESISTANCE : bulletin d'analyse écrit par les militants du MIR pour l'étranger (bimensuel).

Nous vous rappelons ci-dessous les conditions d'abonnement : (abonnement 1 an)

EL REBELDE ..... 50 F  
COURRIER ..... 70 F  
FRANCE ETRANGER SOUTIEN ..... 80 F

Si vous désirez vous abonner à toutes ou certaines de ces publications, renvoyez le bulletin d'abonnement ci-dessous à :

Daniel ELMI B.P. 309, 75624 Paris Cédex 13  
accompagné du chèque correspondant libellé au C.C.P.

FRANCE : CCP 22154 53 G PARIS  
ETRANGER : CCP 22156 08A PARIS

Je désire m'abonner à :

- LE REBELDE dans la clandestinité
- LE COURRIER DE LA RESISTANCE
- EL CORREO DE LA RESISTENCIA (en espagnol)
- EL REBELDE EN LA CLANDESTINIDAD (en espagnol)

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Toute correspondance doit être adressée à Daniel ELMI

B.P. 309-13, 75624 Paris Cedex 13



**A REDOUBLER  
LA LUTTE  
DE RESISTANCE  
POPULAIRE  
CONTRE  
LA DICTATURE !**

**CAMARADE  
DAGOBERTO  
PEREZ :**

**PRESENT !**

DIRECTEUR DE PUBLICATION: ELMI DANIEL

Imprimerie Gilles Tautin

DEPOT LEGAL 1<sup>er</sup> TRIM. 76